

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

**JSFS**

**Variétés**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 10 (1869), p. 149-164

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1869\\_\\_10\\_\\_149\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1869__10__149_0)

© Société de statistique de Paris, 1869, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

II.

VARIÉTÉS.

1<sup>re</sup> PARTIE. — DOCUMENTS ANGLAIS.

1. *Émigration en 1868.* — La question de l'émigration, qui tend, chaque année, à prendre une importance plus considérable dans le Royaume-Uni, a donné lieu à des recherches statistiques intéressantes sur les départs effectués, en 1868, des différents ports d'Angleterre.

Il ressort d'informations officielles que le nombre total des émigrants qui se sont embarqués dans le cours de la dernière année s'est élevé à 196,301, se décomposant ainsi : 58,268 Anglais, 14,954 Écossais, 64,961 Irlandais, 51,956 étrangers et 6,162 individus de nationalité inconnue.

Quant à la destination des émigrants, 155,532 se sont dirigés sur les États-Unis, 22,058 sur les colonies anglaises du nord de l'Amérique, 18,711 vers des contrées diverses. Le port de Liverpool, à lui seul, a compté 100,000 embarquements.

On a pu constater l'âge et la profession d'un assez grand nombre des émigrants (parmi lesquels figurent, en nombre rond, 38,000 enfants, âgés de moins de 12 ans) : 50,000 ouvriers ruraux et autres, 8,000 servantes, 7,000 fermiers, 8,000 carriers et mineurs, 7,000 personnes exerçant des professions libérales, 6,000 ouvriers des différents corps de métier, etc.

Si l'on compare le nombre des émigrants qui ont quitté l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande à la population des trois royaumes, on trouve que sur 10,000 habitants l'émigration a enlevé, en 1868, 2.78 individus à l'Angleterre, 48.30 à l'Écosse, et 121.20 à l'Irlande. D'un autre côté, en rapprochant les chiffres de 1867 et 1868, on constate qu'il y a eu, dans cette dernière année, une augmentation de 2,774 émigrants pour l'Angleterre, et de 2,100 par rapport à l'Écosse, tandis que le nombre des émigrants de l'Irlande a, au contraire, diminué de 23,661.

Cet accroissement de l'émigration est en partie attribué à la stagnation de l'industrie pendant l'année 1868, l'aggravation de la misère ayant naturellement entraîné de nombreux départs pour le nouveau monde. Pourtant les institutions charitables se multiplient sur tout le territoire de la Grande-Bretagne; la congrégation des Petites-Sœurs des pauvres, entre autres, a fondé de nombreuses succursales destinées à recevoir des vieillards des deux sexes, et, de son côté, le gouvernement prépare de nouvelles mesures pour la répression du vagabondage. (*Documents officiels.*)

2. *Commerce du Royaume-Uni en 1867.* — a) *Importations.* — Elles ont eu l'importance ci-après dans les cinq dernières années (en millions de francs) :

1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
6,223	6,874	6,777	7,482	6,879

Si l'on distingue, en ce qui concerne les importations, entre les produits venant : a) de l'étranger, b) des colonies britanniques, on trouve les valeurs ci-après :

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Produits étrangers. . . . .	4,106	4,531	4,956	5,577	5,361
— coloniaux, . . . . .	2,117	2,343	1,821	1,805	1,518

b) *Exportations* (distinguées d'après l'origine des produits). — Leur valeur a été comme suit (en millions de francs).

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Produits anglais . . . . .	3,665	4,011	4,146	4,723	4,549
— étrangers et coloniaux.	1,257	1,303	1,325	1,250	1,122
<b>Totaux . . . . .</b>	<b>4,922</b>	<b>5,314</b>	<b>5,471</b>	<b>5,973</b>	<b>5,671</b>

Voici la liste des 20 pays avec lesquels le Royaume-Uni a entretenu en 1867 les relations commerciales les plus considérables :

*Importations.*

États-Unis . . . . .	1,026,131,800 <sup>f</sup>	Espagne (sans ses colonies)	152,209,725 <sup>f</sup>
France . . . . .	843,370,075	Brésil . . . . .	147,550,275
Russie . . . . .	557,173,153	Suède . . . . .	118,912,575
Égypte (transit de l'Inde compris) . . . . .	387,457,300	Chili . . . . .	110,439,200
Pays-Bas . . . . .	270,558,200	Antilles espagnoles . . . . .	106,692,100
Villes anséatiques . . . . .	235,379,950	Turquie . . . . .	101,288,675
Chine (moins Hong-Kong et Macao) . . . . .	230,326,225	Pérou . . . . .	92,534,050
Belgique . . . . .	188,880,075	Italie . . . . .	77,538,800
Prusse . . . . .	184,590,475	Danemark . . . . .	62,786,400
		Portugal . . . . .	58,113,525
		Norvège . . . . .	43,034,050

*Exportations.*

États-Unis . . . . .	603,045,275 <sup>f</sup>	Prusse . . . . .	134,438,925 <sup>f</sup>
Villes anséatiques . . . . .	598,687,025	Chine . . . . .	127,740,325
France . . . . .	575,560,500	Espagne . . . . .	74,642,650
Hollande . . . . .	373,720,600	Confédération argentine . . . . .	72,746,400
Égypte . . . . .	209,502,250	Chili . . . . .	64,581,250
Belgique . . . . .	184,525,050	Nouvelle-Grenade . . . . .	61,552,175
Russie . . . . .	181,267,525	Antilles espagnoles . . . . .	59,724,925
Italie . . . . .	146,984,300	Portugal . . . . .	52,996,875
Brésil . . . . .	145,572,950	Japon . . . . .	42,350,000
Turquie . . . . .	142,165,850	Uruguay . . . . .	37,392,300

Les possessions coloniales de l'Angleterre ne sont pas comprises dans les deux listes ci-dessus.

La valeur des échanges avec ces possessions a varié comme suit dans la même période (millions de francs).

*Importations.*

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Inde (transit par l'Égypte non compris) . . . . .	1,211	1,307	935	922	637
Australie . . . . .	179	251	257	285	322
Amérique du Nord . . . . .	204	171	149	172	169
Antilles anglaises . . . . .	157	179	129	116	109
Guyane anglaise . . . . .	38	48	43	42	37

Les autres colonies, au nombre de 20, situées tant en Europe qu'en Afrique, se partagent la valeur du reste des importations. Les deux possessions anglaises de l'Afrique du Sud, avec lesquelles la mère-patrie fait le plus fort commerce, sont les suivantes :

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Cap de Bonne-Espérance . . . . .	45	43	56	63	65
Maurice . . . . .	50	40	31	33	22

Pour l'Inde, les Antilles et la Guyane, on constate une diminution; pour l'Australie, un accroissement; pour l'Amérique du Nord et la Guyane, un état stationnaire.

En réunissant toutes les importations coloniales, on remarque un maximum d'importations dans la mère-patrie en 1864, maximum suivi d'un mouvement décroissant très-caractérisé dans les trois autres années.

*Exportations.*

Au point de vue de l'importance des expéditions de l'Angleterre pour ses colonies, on trouve à peu près le même classement.

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Inde . . . . .	520	519	471	517	571
Australie. . . . .	341	323	354	365	259
Amérique du Nord. . . . .	138	157	143	192	168
Antilles . . . . .	74	73	53	53	46
Guyane. . . . .	14	22	20	50	17

Des autres possessions anglaises, ce sont celles d'Europe qui reçoivent la plus forte valeur de produits anglais (Iles du Détroit et Gibraltar); vient ensuite, par ordre d'importance, le cap de Bonne-Espérance.

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Iles du Détroit. . . . .	25	30	22	16	15
Gibraltar. . . . .	37	33	31	30	19

Le cap de Bonne-Espérance reçoit également une quantité notable de produits anglais :

	33	48	38	32	44
--	----	----	----	----	----

Si les importations des colonies en Angleterre ont faibli dans ces trois dernières années, il n'en est pas de même des exportations à leur destination. On remarque toutefois que leur valeur tend à rester stationnaire :

	1,374	1,392	1,289	1,429	1,334
--	-------	-------	-------	-------	-------

Les documents anglais indiquent les principaux produits importés et exportés; nous en signalerons quelques-uns.

*Importations.*

Animaux de ferme et produits alimentaires.

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Chevaux. . . . .	1,441	1,257	1,332	1,646	1,422
Animaux de race bovine. . . . .	150,898	231,733	283,271	237,739	177,543
— — ovine. . . . .	430,788	496,243	914,170	790,880	589,714
Lard. . . . . (Kil.)	84,235,731	45,738,130	31,714,554	29,491,872	25,174,977
Jambons. . . . .	11,532,732	8,810,760	4,666,092	2,933,010	2,217,887
Bœuf frais et salé. . . . .	14,706,819	17,687,871	12,465,981	11,880,348	12,585,117
Fromage. . . . .	38,570,535	42,577,044	43,517,127	44,489,442	46,128,276
Cacao. . . . .	4,345,432	3,588,082	3,381,637	4,669,659	5,415,558
Café. . . . .	58,161,460	49,502,654	62,512,845	57,551,302	62,391,561

Céréales.

Froment. . . . . (Kil.)	1,242,572,721	1,183,032,414	1,069,111,164	1,180,972,779	1,766,924,019
Autres céréales. . . . .	1,541,981,521	984,314,127	1,265,138,050	1,771,430,685	1,410,264,444
Farine de froment . . . . .	266,167,776	230,131,941	199,128,021	253,586,280	183,241,419
Autres farines . . . . .	755,412	365,976	671,302	4,122,891	6,422,323
Œufs. . . . . (Centaines.)	222,441,400	279,415,200	303,844,400	365,732,400	391,612,100
Poisson . . . . . (Kil.)	12,653,559	21,867,984	24,758,460	25,842,312	22,978,713
Porc salé et frais . . . . .	8,708,301	11,628,816	11,443,369	10,469,389	7,664,585
Pommes de terre . . . . .	63,717,360	37,862,604	41,170,209	37,647,843	70,085,373
Volaille et gibier . . . . . (Franç.)	2,722,750	3,279,475	3,716,050	4,374,275	4,090,725
Riz . . . . . (Quint. métr.)	1,565,849	1,625,702	988,796	1,155,615	1,417,165

Spiritueux.

Eau-de-vie. . . . . (Hectol.)	142,345	222,960	141,858	255,404	220,227
Genièvre. . . . .	8,797	9,798	9,728	10,509	11,323
Rhum. . . . .	326,856	249,859	313,403	349,137	311,091
Divers . . . . .	27,292	41,514	64,198	43,139	47,637
Sucrés et parfumés. . . . .	2,985	9,055	3,691	2,335	2,330

Subrés.					
	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Brut . . . . . (Quint. métr.)	5,477,057	5,493,639	5,340,808	5,486,519	5,378,110
Raffiné et candi . . . . . (Id.)	151,770	483,368	417,984	336,795	425,570
Sirops et jus . . . . . (Id.)	6	638	4,556	10,130	4,339
Thé . . . . . (Id.)	630,416	563,969	549,964	633,131	580,610
Vin . . . . . (Hectol.)	316,063	701,985	848,374	696,034	701,556

Matières premières de l'industrie.					
Coton en laine . . . . . (Quint. métr.)	3,045,995	4,067,737	4,453,394	6,270,859	5,749,052
— tissé . . . . . (Id.)	3,960	4,180	3,917	4,351	3,495
— bourre . . . . . (Id.)	7,894	14,139	9,701	14,583	7,104
Lin en fil et étoupe, fil . . . . . (Id.)	744,070	939,903	975,697	789,375	784,741
Chanvre (fil et étoupe) . . . . . (Id.)	540,530	522,119	543,509	510,560	447,971
Jute brut . . . . . (Id.)	623,147	1,032,514	1,075,560	839,311	807,131
— en fil . . . . . (Id.)	4,735	5,738	9,408	11,339	22,645
Peaux brutes . . . . . (Id.)	521,640	486,798	493,712	538,833	456,301
— apprêtées . . . . . (Id.)	23,591	29,231	38,340	38,349	40,269
Fer en barres . . . . . (Id.)	473,611	547,806	522,874	652,048	728,502
Plomb en saumon et en feuilles . . . . . (Id.)	290,616	311,068	354,614	375,371	458,605
Pyrites de fer ou cuivre . . . . . (Id.)	1,820,096	1,737,258	1,967,240	2,485,095	2,770,612
Mercuré . . . . . (Id.)	7,892	21,602	8,080	15,035	9,386
Sole brute et bourre . . . . . (Id.)	53,041	38,282	52,047	37,642	33,238
— tordue . . . . . (Id.)	269	332	273	303	390
Laines . . . . . (Id.)	304,407	386,355	363,357	1,085,497	1,059,344

*Commerce des métaux précieux (monnayés ou non).*

*Importation.*

a) Or : La valeur totale de l'importation a été comme il suit dans les cinq dernières années (en millions de francs) :

1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
478.5	422.5	362.1	587.7	395.0

Les quatre pays qui en ont expédié les quantités les plus considérables sont les suivants (en millions de francs) :

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
États-Unis . . . . .	188.0	187.0	107.6	210.3	125.6
Australie . . . . .	149.9	66.4	126.3	171.0	145.0
Amérique du Sud et Antilles . . . . .	97.4	131.0	61.1	46.0	70.2
France . . . . .	4.7	14.3	7.7	71.1	9.7

Viennent ensuite, avec de très-fortes inégalités annuelles, le Portugal et ses colonies, les villes anséatiques, l'Égypte, la côte occidentale d'Afrique, la Belgique et la Russie.

b) Argent . . . . . 272.2 270.7 174.4 269.4 200.5

Les pays qui en ont le plus expédié sont les suivants :

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
Amérique du Sud (moins le Brésil et les Antilles) . . . . .	466.3	175.0	123.3	110.1	125.8
France . . . . .	31.4	27.9	21.3	62.5	25.0
États-Unis d'Amérique . . . . .	15.7	3.9	5.7	45.8	36.8
Belgique . . . . .	23.9	29.6	2.5	»	0.2
Villes anséatiques . . . . .	17.1	16.2	4.2	20.5	4.0
Hollande . . . . .	10.5	10.9	10.7	1.2	0.6

c) Or et argent réunis . . . . . 750.8 693.2 536.5 857.2 595.5

*Exportation.*

a) Or . . . . . 382.6 332.0 212.3 318.5 197.2

Voici les pays auxquels l'Angleterre en a expédié les quantités les plus considérables :

	1863.	1864.	1865.	1866.	1867.
France . . . . .	87.6	194.4	16.6	211.6	150.8
Brésil . . . . .	42.0	23.2	31.8	23.6	7.7
Égypte . . . . .	86.8	51.5	14.5	11.4	6.0
Espagne et Canaries . . . . .	26.3	34.6	35.2	1.3	7.2
Villes anséatiques . . . . .	27.0	1.2	2.7	15.5	4.3

b) *Argent* . . . . . 281.0 246.3 165.0 222.4 160.9

Pays qui en ont reçu le plus :

Égypte . . . . .	220.4	157.7	95.2	63.4	16.2
France . . . . .	31.4	53.7	17.5	52.2	54.7
Villes anséatiques . . . . .	9.5	5.0	11.5	14.2	27.8
Hollande . . . . .	5.4	13.5	25.6	32.0	27.3
Belgique . . . . .	4.8	5.9	10.1	21.4	28.5

c) *Or et argent réunis* . . . . . 663.6 578.4 377.3 541.0 358.1

Ainsi l'Angleterre reçoit sensiblement plus de métaux précieux qu'elle n'en exporte.

**Transit.**

Le tableau ci-après en indique la valeur pour les mêmes années :

133.2 149.7 161.7 193.0 166.4

*Navigation.* — La flotte marchande comprenait, au 31 décembre des mêmes années, les effectifs ci-après :

Années.	Voiliers.		Vapeurs.		Total.		Equipages.
	Bâtimens.	Tonnes.	Bâtimens.	Tonnes.	Bâtimens.	Tonnes.	
1863 . . . . .	37,518	5,967,377	2,677	657,026	40,195	6,624,403	326,366
1864 . . . . .	37,933	6,333,863	2,934	769,398	40,867	7,103,261	341,499
1865 . . . . .	38,045	6,420,552	3,219	902,052	41,264	7,322,604	350,023
1866 . . . . .	37,588	6,345,666	3,324	952,318	40,912	7,297,984	346,779
1867 . . . . .	37,472	6,259,256	3,433	973,415	40,905	7,232,671	344,231

La navigation des mêmes années (entrées et sorties) a compris les effectifs ci-après :

Années.	Anglais.		Étrangers.		Total.	
	Bâtimens.	Tonnes.	Bâtimens.	Tonnes.	Bâtimens.	Tonnes.
1863 . . . . .	60,084	17,019,392	50,207	9,719,311	110,291	26,738,703
1864 . . . . .	61,778	18,201,675	47,180	9,002,384	108,958	27,204,059
1865 . . . . .	63,170	19,358,955	48,897	9,538,137	112,067	28,897,092
1866 . . . . .	65,596	21,255,726	48,611	10,006,724	114,207	31,262,450
1867 . . . . .	67,929	22,370,070	49,358	10,386,042	117,287	32,756,112

*Cabotage.* — En 1867, il a été fait par un total, à l'entrée, de 142,032 bâtimens (dont 478 étrangers jaugeant 96,983 tonnes), ayant un tonnage réuni de 18,445,981 tonnes; — à la sortie, par 143,830 navires (dont 563 étrangers jaugeant 100,000 tonnes), d'un tonnage réuni de 18,407,294 tonnes. A. L.

**2<sup>e</sup> PARTIE. — DOCUMENTS BELGES.**

1. *Commerce en 1867.* — La valeur du commerce général (importations et exportations réunies) a été de 2,775.3 millions (25.5 de plus qu'en 1866 et 205 de plus

qu'en 1865). Dans ce chiffre, l'importation figure pour 1,477.5 et l'exportation pour 1,297.8 millions.

La valeur du commerce spécial a été, à l'importation, de 1,372.5 millions, dont 775.2 millions à l'importation et 597.3 millions à l'exportation.

Le tableau ci-après indique les mouvements de la valeur (en millions) du commerce général et spécial pour les 3 périodes quinquennales antérieures :

Périodes.	Importations.		Exportations.		Total.	
	Commerce général.	Commerce spécial.	Commerce général.	Commerce spécial.	Commerce général.	Commerce spécial.
1852-1856 . . . . .	682.9	345.7	664.2	325.4	1,347.1	671.1
1857-1861 . . . . .	901.1	479.9	843.0	426.5	1,744.1	906.4
1862-1866 . . . . .	1,225.3	676.9	1,124.8	575.2	2,350.1	1,252.1
1867 . . . . .	1,477.5	775.2	1,297.8	597.3	2,775.3	1,372.5

Dans les valeurs ci-dessus sont comprises celles des marchandises extraites temporairement des entrepôts, ainsi que des produits réexportés après avoir reçu une main-d'œuvre dans le pays.

Sur la valeur totale des importations en 1867 (commerce général), il en est entré pour 890.5 millions par la voie de terre et fluviale, et 587 par la voie de mer. — Sur les 1,297.8 d'exportations, il en a été transporté 906.7 par la voie de terre et fluviale, et 391.1 par la voie de mer. En réunissant les importations et exportations, on a : par terre et rivière, 1,797.2 ou 64.8 p. 100 et 978.1 par mer ou 35.2 p. 100. On remarque une diminution proportionnelle des transports par la voie de terre et un accroissement par la voie de mer.

Les pays avec lesquels la Belgique a échangé la plus forte valeur de produits, sont les suivants :

France . . . . .	431.6	dont 195.8 à l'importation et 235.8 à l'exportation.
Angleterre . . . . .	252.7	— 131.0 — 121.7 —
Amérique . . . . .	178.5	— 149.9 — 28.6 —
Zollverein . . . . .	171.4	— 92.8 — 78.6 —
Hollande . . . . .	164.7	— 96.7 — 68.0 —

En comparant les 10 années de la période 1858-1867, on remarque un état à peu près stationnaire de la part des pays d'Europe et hors d'Europe dans les échanges de la Belgique. La proportion de 1867 (86.1 p. 100 pour l'Europe et 13.9 pour les autres parties du monde) représente à peu près la moyenne de la période entière.

Voici, par nature, les principales marchandises importées en Belgique (commerce spécial) en 1867.

1° *Denrées alimentaires.*

	Quantités.	Valeurs.
	Kilogrammes.	Millions.
Grains, farines, moutures et pâtes . . . . .	271,891,000	89.970
Bestiaux . . . . . (Têtes.)	171,888	14.978
Fromages . . . . .	2,905,000	3.008
Pommes de terre . . . . .	44,770,000	4.925
Beurre frais et salé . . . . .	2,811,000	7.308
Poissons . . . . .	»	6.470
Fruits . . . . .	»	3.658
Riz . . . . .	34,905,000	10.913
Café . . . . .	21,492,000	36.609
Sucres bruts . . . . .	19,421,000	12.429
Sel brut . . . . .	51,685,000	2.067

**2° Matières premières de l'industrie.**

	Quantités.	Valeurs.
	Kilogrammes.	Millions.
Laines . . . . .	35,113,000	87.784
Filaments végétaux (lin, chanvre, etc.) . . . . .	28,788,000	43.178
Fils de laine . . . . .	722,000	6.353
Coton . . . . .	16,045,000	36.101
Fils de coton . . . . .	702,000	4.350
Fils de lin et de chanvre . . . . .	1,161,000	7.559
Soie . . . . .	70,000	6.353
Peaux brutes . . . . .	21,136,000	35.932
Peaux tannées . . . . .	813,000	4.907
Métaux, minéraux et terres non dénommées . . . . .	180,341,000	25.248
Minerai de fer . . . . .	322,891,000	8.718
Acier non ouvré . . . . .	2,832,000	3.315
Fonte brute et vieux fer . . . . .	53,385,000	4.271
Écorces à tan . . . . .	13,819,000	2.764
Houille . . . . . (Tonnes.)	421,219	6.740
Graines oléagineuses . . . . .	59,559,000	23.823

**3° Produits fabriqués.**

Tissus de soie . . . . .	120,000	19.861
— de laine . . . . .	»	16.341
— de coton . . . . .	857,000	9.373
Produits chimiques . . . . .	»	7.643
Mercerie et quincaillerie . . . . .	»	5.699
Machines et mécaniques . . . . .	»	5.636
Habilllements . . . . .	»	3.029
Acier ouvré . . . . .	811,000	2.434

Le tableau ci-après fournit des indications analogues pour l'exportation.

**1° Denrées alimentaires.**

Grains, farines et moutures . . . . .	40,400,000	11.525
Bestiaux . . . . . (Têtes.)	129,631	5.439
Viandes . . . . .	3,380,000	4.732
Beurre frais et salé . . . . .	4,977,000	12.939
Légumes (moins les pommes de terre) . . . . .	29,293,000	2.636
Riz . . . . .	7,022,000	3.507
Fruits . . . . .	»	7.374
Houblon . . . . .	4,420,000	11.050
Sucres bruts . . . . .	25,889,000	14.498

**2° Matières premières de l'industrie.**

Houille . . . . . (Tonnes.)	3,564,308	57.029
Coke . . . . . (Id.)	516,898	12.406
Filaments végétaux . . . . .	25,309,000	41.725
Peaux brutes . . . . .	16,708,000	28.403
Peaux tannées . . . . .	572,000	2.746
Fils de lin et de chanvre . . . . .	3,349,000	20.093
Fils de laine . . . . .	2,031,000	15.209
Fils de coton . . . . .	772,000	3.653
Cuivre et nickel bruts . . . . .	2,922,000	6.720
Métaux, minéraux et terres . . . . .	89,686,000	3.587
Écorces à tan . . . . .	16,442,000	3.288
Plomb non ouvré . . . . .	6,297,000	3.149
Teintures et couleurs . . . . .	8,090,000	3.028
Minerais de fer . . . . .	152,227,000	2.740

**3° Produits fabriqués.**

Tissus de laine . . . . .	2,647,000	31.676
— de lin et chanvre . . . . .	3,349,000	25.551
— de coton . . . . .	3,178,000	15.914



	Quantité.	Valeur.
	Kilogrammes.	Millions.
Fer battu, étiré et laminé . . . . .	149,150,000	24.533
Papiers (autres qu'à meubler) . . . . .	11,649,000	13.979
Verreries. . . . .	»	15.272
Machines et mécaniques . . . . .	»	12.953
Armes . . . . .	»	11.754
Sucres raffinés . . . . .	12,734,000	9.805
Ouvrages de fer (moins les clous). . . . .	6,693,000	3.346
Bois ouvrés. . . . .	»	2.980
Habillements . . . . .	»	2.528
Produits chimiques. . . . .	»	2.247
Ouvrages de cuir et de peau. . . . .	»	2.052

*Transit et entrepôts.*

Les documents belges distinguent entre le transit direct et le transit par entrepôt. En 1867, le transit direct a porté sur une valeur de 670,632,000 fr., et le transit par entrepôt sur 29,805,000; ensemble 700,437,000 fr. — Il est sorti, par terre et rivière, une valeur de 514,964,000 fr., et par mer, de 185,473,000 fr.

Les entrées en entrepôt représentent une valeur de 139,800,000 fr.

*Navigation.* — Les transports maritimes à l'entrée ont eu lieu par 5,105 navires à voiles et à vapeur (dont 813 sur lest), jaugeant ensemble 1,338,166 tonneaux, et montés par 66,280 hommes d'équipage.

La part du pavillon national a varié à l'entrée entre 15 et 20 p. 100.

Il est sorti 5,128 navires, dont 2,447 chargés et 2,681 sur lest.

La part du pavillon belge varie, à la sortie, entre 15 et 21 p. 100.

C'est le pavillon anglais qui a la plus forte part à l'entrée et à la sortie.

Ces chiffres et rapports se rapportent à la marine à voile et à vapeur. En ce qui concerne la navigation à vapeur, il est entré, en 1867, dans les ports belges, 2,148 bâtiments jaugeant 655,456 tonneaux et montés par 42,664 hommes d'équipage. La part du pavillon belge dans cette navigation a été de 34.3 p. 100 pour le nombre des navires, de 8.7 pour le tonnage, de 9.0 pour le chargement. — Il est sorti 2,152 navires jaugeant 656,701 tonneaux et montés par 42,552 hommes. Le pavillon belge est entré dans cette navigation pour 34.5 p. 100 (navires), 9.0 (tonnage), 9.6 (chargement).

*Passagers et émigrants.* — Le document officiel que nous analysons contient un renseignement que nous regrettons de ne pas trouver dans les publications françaises analogues, c'est le nombre des passagers et émigrants dans l'année.

Il est entré dans les ports belges, en 1867, 17,942 passagers, dont 318 seulement venus des villes anséatiques, et les autres d'origine anglaise.

Il en est sorti 17,030, dont 386 se rendant dans les villes anséatiques et le reste en Angleterre.

8,165 émigrants sont partis, par le port d'Anvers, dont 7,286 (31 navires) à destination des États-Unis; 607 de Rio de la Plata (6 navires); 225 de l'Uruguay (5 navires) et 47 du Brésil (4 navires).

En 1866, on avait compté 14,394 passagers à l'entrée et 16,325 à la sortie; le nombre des émigrants avait été de 3,277 seulement.

*Droits perçus.* — En voici le détail:

Entrée.	Sortie.	Navigation.	Total.
16,682,975	10,465	17,485	16,710,925

**Effectif de la marine marchande. — En voici le mouvement à diverses époques :**

Années.	Nombre de navires		Total.	Tonnage moyen des navires	
	à voile.	à vapeur.		à voile.	à vapeur.
1837 . . . . .	151	4	155	143	369
1842 . . . . .	145	7	152	158	701
1847 . . . . .	140	3	143	182	573
1852 . . . . .	155	5	160	217	262
1857 . . . . .	142	5	147	284	410
1859 . . . . .	131	4	135	272	390
1860 . . . . .	108	4	112	267	532
1861 . . . . .	103	8	111	265	560
1862 . . . . .	96	7	103	267	469
1863 . . . . .	91	6	97	270	452
1864 . . . . .	99	8	107	312	509
1865 . . . . .	104	8	112	341	527
1866 . . . . .	91	7	98	365	669
1867 . . . . .	81	9	90	385	706



On voit que si les navires ont diminué, leur tonnage s'est accru sans relâche.

*Pêche maritime en 1866.* — Le nombre des armements qui, de 93 en 1838, avait monté successivement jusqu'à 209 en 1863, est descendu à 181 en 1866. Les produits ont varié comme il suit :

1838.	1856.	1865.	1866.
Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.	Kilogr.
1,504,000	3,142,000	2,101,429	2,685,907

Les armements pour la grande pêche du hareng avaient cessé de 1855 à 1860; on en a compté 1 en 1861, 3 en 1862, et 1 en 1863. Il n'y en a plus eu depuis.

En 1866, la petite pêche du hareng a été faite par 31 chaloupes; le produit a été de 45,256 fr. (83,154 fr. en 1865).

267 chaloupes ont armé pour la pêche de marée en 1866; le produit a été de 1,339,782 fr. (1,324,077 en 1865).

Suit la statistique de l'effectif (matériel et personnel) des bateaux de pêche :

	1836.	1846.	1856.	1866.
Bateaux . . . . .	81	210	214	262
Tonnage . . . . .	4,774	5,958	6,258	8,918
Équipage . . . . .	1,043	1,251	1,293	1,589

A. L.

**2. Résumé de l'exploitation du chemin de fer de l'État.**

	1867.		1866.		1865.	
Longueur exploitée . . . . . (Kilom.)	869.5		790		749	
	Total.	Par kilom.	Total.	Par kilom.	Total.	Par kilom.
Coût de construction . . . . . (Francs)	247,429,875	407,345	238,967,657	400,391	224,661,385	394,420
Aquisition de la ligne de Mons à Manage. (Id.)	13,235,506	•	13,235,506	•	13,235,506	•
Compte de capital. . . . . (Id.)	260,665,381	•	252,203,163	•	237,896,891	•
<i>Mouvement.</i>						
Voyageurs . . . . . (Nombre)	12,616,961		11,637,417		10,677,968	
Petites marchandises . . . . . (Kilogr.)	131,753,067		115,325,985		107,547,300	
Grosses marchandises . . . . . (Tonnes)	6,529,311		6,533,040		5,898,643	
Parcours des voitures (à charge, à vide, ensemble) . . . . . (Kilom.)	141,444,664		144,011,361		151,006,659	
Parcours des trains, ensemble . . (Train-kilom.)	3,654,794		10,238,221		8,656,618	
<i>Exploitation (y compris la part des compagnies.)</i>						
Recette brute totale . . . . . (Francs)	40,186,218		38,309,516		38,429,228	
Dépenses d'exploitation . . . . . (Id.)	24,292,748		21,878,863		19,577,554	
Rapport de la dépense à la recette . . . (P. 100)	60.73		57.39		51.09	
Par jour-kilomètre, recette nette . . . (Francs)	49		56		68	
Par train-kilomètre, recette nette. . . (Id.)	165		159		216	
Bénéfice net de l'État . . . . . (Id.)	12,521,163		13,350,233		16,381,266	
Revenu du capital appliqué à la construction des chemins de fer . . . . . (P. 100)	4.80		5.33		6.88	

3<sup>e</sup> PARTIE. — DOCUMENTS ITALIENS.

1. *État actuel et futur du réseau des chemins de fer italiens.* — Dans le discours prononcé par le ministre de l'intérieur d'Italie à l'inauguration du chemin de fer de Gênes à Chiavari, on trouve les renseignements suivants sur l'état actuel et futur du réseau des chemins de fer italiens. Les lignes qui parcouraient en 1859 les diverses régions du royaume mesuraient 1,900 kilomètres; à la fin de 1868, leur étendue était de 5,300 et sera, en 1870, de 6,700 environ. Le ministre a annoncé en outre qu'il espère voir prochainement terminée la ligne de ceinture du golfe de Gênes, qui doit relier les deux voies ferrées de la Ligurie, d'un côté à la frontière française, et de l'autre aux chemins de fer de l'Italie centrale. M. Cantelli prévoit aussi que l'époque où aura lieu la jonction directe de Gênes avec les parties centrales et méridionales du royaume, coïncidera avec celle de l'achèvement du tunnel des Alpes.

2. *Mouvement général de la navigation dans les ports du royaume d'Italie en 1867.* — D'après une publication officielle, ce mouvement a été, à l'arrivée, de 107,129 bâtiments de toute espèce, jaugeant 8,292,080 tonnes, et, à la sortie, de 104,787 bâtiments, jaugeant 8,100,250 tonnes.

Les sorties et entrées sont presque en équilibre, et pour le nombre des bâtiments et pour l'importance du tonnage; ce qui semblerait indiquer que les importations et les exportations se balancent à peu de chose près.

Ce sont les ports de Gênes, de Livourne et de Castellamare qui figurent au premier rang dans ce mouvement. Gênes a eu 24,320 bâtiments d'une jauge de 2,626,382 tonnes. Livourne vient après, avec 20,058 bâtiments et 1,904,883 tonnes; enfin Castellamare avec 12,490 bâtiments et 542,573 tonnes. Les ports qui suivent par ordre d'importance sont : Naples, Messine, Catane et Venise. Ce mouvement de la navigation est alimenté en grande partie par le cabotage. Ainsi, dans le seul port de Gênes, il est entré plus de 18,000 bâtiments, jaugeant 1,357,377 tonnes.

Le personnel employé à la navigation nationale s'élève, d'après les rôles arrêtés au 31 décembre 1867, à 169,451 hommes. Tous ces hommes sont plus ou moins marins de cabotage ou de long cours, familiers, par conséquent, avec la mer et pourraient, le cas échéant, fournir à la marine militaire une force considérable. Ils sont divisés, conformément à la loi sur la matière, en deux classes distinctes : les hommes de mer, au nombre de 134,952 individus; les hommes employés aux arts et industries maritimes, au nombre de 34,499 individus.

Pendant l'année 1867, on a construit 54 navires, d'un tonnage total de 25,375 tonnes.

Pendant l'année 1868, le nombre des navires construits a été de 89, jaugeant 44,741 tonnes.

La jauge moyenne des navires construits pendant l'année 1867 est de 469.80 tonnes, la plus grande de 706 et la plus petite de 123.

La jauge moyenne des navires construits en 1868 a été de 508.30 tonnes, la plus grande de 858, la plus petite de 36.

En 1868, on a construit 35 navires de plus qu'en 1867, jaugeant 19,366 tonnes.

En 1868, on construisait des navires d'une plus grande jauge; car on a constaté, en établissant la comparaison avec 1867, une augmentation sur la moyenne et le maximum du tonnage.

Les chantiers où l'on a construit le plus grand nombre de navires sont : dans les provinces liguriennes, Sestri-Ponente et Varazze ; dans les provinces toscanes, Viareggio, et dans les provinces napolitaines, Castellamare et Piano di Sorrento.

Aucun navire n'a été construit dans les îles de Sicile et de Sardaigne, ni sur la côte de l'Adriatique.

On a lancé des chantiers de la Ligurie 125 navires, jaugeant 64,068 tonnes ; de ceux de la Toscane, 5, jaugeant 394 tonnes ; et de ceux des provinces napolitaines, 13, jaugeant 5,654 tonnes.

On doit noter toutefois qu'un certain nombre des navires construits, 40 environ, ne figurent pas sur les registres de l'administration, les constructeurs n'ayant pas rempli les formalités prescrites par la loi. (*Docum. officiels.*)

3. *Postes.* — La direction générale des postes d'Italie vient de publier son rapport sur les opérations de l'exercice de 1867. On y constate une augmentation dans l'échange des correspondances sur l'année précédente.

En 1867, le nombre des lettres s'est élevé à 79,780,750 ; en 1866, il avait été de 75,040,059 ; différence en plus pour 1867 de 4,740,691. — Les valeurs déclarées en 1867 ont atteint le chiffre de 102,351,292 fr. 37 c. ; l'augmentation est de près de 26,800,000 fr. sur l'exercice précédent.

Les provinces qui ont envoyé le plus grand nombre de valeurs, ont été celles de Milan, de Florence, de Gènes et de Livourne.

Le produit des timbres-poste vendus en 1867 a été de 12,435,530 fr. 09 c., soit une augmentation, mais peu sensible, sur celui de l'année 1866. (*Anal. du com. extér.*)

4. *Instruction élémentaire.* — Dans une introduction à cette statistique qui porte la signature du ministre de l'instruction publique, les conditions de l'enseignement populaire en Italie, depuis 1814 jusqu'à nos jours, sont rappelées à grands traits. Vient ensuite un rapport sur « l'état de l'instruction élémentaire », dans lequel on trouve un tableau des écoles élémentaires des provinces et des arrondissements du royaume. Il nous montre quel a été le nombre, pour l'année scolaire 1865-1866, des écoles publiques et privées pour les garçons et les filles, combien d'élèves de l'un et de l'autre sexe les ont fréquentées, à quel chiffre s'est élevé le nombre des professeurs laïques et ecclésiastiques, quelles ont été les recettes et les dépenses, enfin quel a été le nombre des communes privées d'écoles.

Un tableau général, où les données ci-dessus sont résumées par provinces, indique les différences entre les chiffres de 1864 et 1866.

Relativement au nombre des écoles, des élèves et des instituteurs, nous avons, pour les deux années, les résultats suivants :

1864. Écoles publiques de garçons, 14,240 ; de filles, 9,737. — Écoles privées de garçons, 2,726 ; de filles, 2,341. — Total, 29,044.

1866. Écoles publiques de garçons, 15,151 ; de filles, 9,848. — Écoles privées de garçons, 3,159 ; de filles, 3,646. — Total, 31,804.

1864. Élèves des écoles publiques de garçons, 597,202 ; de filles, 440,627. — Élèves des écoles privées : garçons, 57,366 ; filles, 58,548. — Total, 1,153,743.

1866. Élèves des écoles publiques de garçons, 630,230 ; de filles, 472,491. — Élèves des écoles privées : garçons, 56,068 ; filles, 59,081. — Total, 1,217,870.

1864. Instituteurs des écoles publiques de garçons, 14,887; institutrices, 10,122. — Instituteurs des écoles privées de garçons, 3,556; institutrices, 5,698. — Total, 34,263.

1866. Écoles publiques pour les garçons : instituteurs, 15,478; pour les filles : institutrices, 10,541. — Écoles privées : instituteurs, 3,047; institutrices, 3,324. — Total, 32,390.

Les dépenses, qui, en 1864, se sont élevées à 14,006,350 fr., ont été en 1866 de 14,032,035 fr. Dans cette dernière année, le gouvernement a contribué à la dépense pour une somme de 387,538 fr.; les provinces, pour une somme de 268,353 fr., et les communes, pour une somme de 12,613,169 fr. Les recettes diverses ont été de 762,975 fr. (*Nazione.*)

#### 4<sup>e</sup> PARTIE. — DOCUMENTS PRUSSIENS.

1. *Budget de la Prusse pour 1869* (en thalers de 3 fr. 75 c.) — Dans le projet soumis à la représentation nationale par le ministre des finances, les recettes et les dépenses étaient évaluées à 167,597,469 thalers. Elles ont été ramenées, les unes et les autres, par la seconde Chambre, à la somme de 167,536,494 thalers, et cette petite différence provient presque entièrement de la résolution qu'a prise la majorité d'ajourner les dépenses projetées pour la construction de nouveaux bâtiments dans le ministère de l'agriculture et pour l'établissement d'un musée agricole. On peut donc affirmer que la Chambre des députés a donné son entière approbation à l'économie générale de l'administration financière du gouvernement.

Le budget des recettes se compose en première ligne du produit des impôts directs et de celui des impôts indirects. Le produit des impôts directs pour 1869 est évalué à 42,062,000 thalers, soit 452,600 thalers de plus qu'en 1868. Les impôts indirects se divisent en deux catégories : ceux dont le produit est versé pour la plus grande partie dans la caisse de la Confédération du Nord, c'est-à-dire les droits d'entrée et de sortie, l'impôt sur le sucre, celui sur le sel, celui sur l'eau-de-vie, sur la bière, sur le tabac; et les impôts qui sont perçus au compte exclusif de la Prusse, savoir : droits de mouture, droit de timbre, péages de l'Elbe, péages des routes, ponts, ports et canaux, amendes, etc. Défalcation faite des versements à opérer dans la caisse fédérale, les impôts indirects sont évalués, pour 1869, à 18,907,230 thalers. Le ministre des finances de Prusse encaisse encore les recettes provenant de la loterie, de la part des bénéfices revenant à l'État dans les opérations concernant la société maritime, la banque de Prusse, les monnaies, l'imprimerie royale. Enfin les domaines et les forêts rapportent 23,536,240 thalers.

La *caisse générale* clôt la liste des recettes du ministère des finances et y figure pour un chiffre très-important, puisque, sous la rubrique *ressources extraordinaires*, et pour achever de combler le déficit auquel on n'aurait pas pu faire face avec les 13 millions de thalers en bons du Trésor, le ministre des finances a proposé et la seconde Chambre a sanctionné la réalisation d'un capital de 5,200,000 thalers, au moyen de la vente d'un certain nombre de valeurs diverses et particulièrement d'actions du chemin de fer de Cologne à Minden, qui se trouvaient entre les mains de l'État. En y comprenant cette dernière somme, les recettes perçues par le ministère des finances s'élèvent pour 1869 à la somme de 93,066,461 thalers.

Les mines et salines relèvent du ministère des travaux publics, de l'industrie et

du commerce ; elles sont, comme la plupart des chemins de fer appartenant à l'État, en voie de prospérité.

Les dépenses ordinaires se divisent en trois catégories : 1° les frais d'administration et d'exploitation des chemins de fer, des monnaies, de l'imprimerie royale, et les frais de perception des impôts ; 2° les dotations, ce qui comprend les dépenses de la Chambre des seigneurs et de la Chambre des députés, le supplément annuel aux revenus des fidéicommiss de la couronne, les frais d'administration de la dette publique et la dette publique elle-même ; 3° l'administration de l'État. Dans cette catégorie figurent les dépenses de tous les services publics du royaume de Prusse. On n'y voit plus la poste, les télégraphes, la guerre et la marine. Les dépenses de ces divers services relèvent du budget de la Confédération du Nord, et il y est fait face au moyen des recettes provenant des droits de douane, des impôts de consommation fédéraux et des cotisations matriculaires fournies par chaque État confédéré, au prorata de sa population. Le montant des cotisations fournies à cet effet par la Prusse à la Caisse fédérale est évalué, pour 1869, à 19,607,475 thalers, qui, ajoutés aux 43,148,513 thalers des contributions indirectes, représentent un total de 62,755,988 thalers.

Le budget de 1869 établit que la dette publique du royaume représente un capital de 434 millions de thalers, dont 18,250,000 ne portent pas intérêt (ce sont les billets de caisses d'État qui ont cours forcé). Dans la somme de 416,259,124 thalers représentant la partie de la dette publique qui porte intérêt, figurent les 183,512,428 thalers empruntés pour construire les chemins de fer, dont les recettes sont, dès à présent, assez considérables non-seulement pour payer les intérêts et l'amortissement du capital emprunté, mais encore pour accroître chaque année les réserves du Trésor. En défalquant les sommes auxquelles se sont élevés les différents emprunts pour les chemins de fer, la dette publique ne monte qu'à 233 millions de thalers.

Le service des intérêts et de l'amortissement figure au budget de 1869 pour une somme de 25,704,930 thalers (96,393,487,050 fr.), dont 10,002,485 thalers représentent les intérêts et l'amortissement des divers emprunts contractés pour l'établissement des chemins de fer. (*Journal officiel*, 15 février 1869.)

2. *Personnel de la marine marchande.* — L'effectif de la marine de la Confédération du Nord doit s'élever, d'après la nouvelle organisation, à 23,000 matelots. Les États de la Confédération riverains de la mer du Nord et de la Baltique représentent une population maritime de 1,175,000 habitants, sur lesquels 79,000 peuvent servir dans la marine. (*Annales du commerce*, n° de décembre 1868.)

3. *Statistique du service des postes en 1868.* — D'après un relevé officiel du service des postes dans la Confédération de l'Allemagne du Nord, en 1868, il a été expédié environ 255 millions de lettres, dont 55 millions à peu près avaient franchise de port. Parmi ces dernières, les deux tiers étaient des lettres de service, c'est-à-dire provenant des autorités et en particulier des tribunaux. Le nombre des employés des postes, sur tout le territoire de la Confédération, s'élève à environ 34,000. Si l'on y ajoute celui des postillons et des maîtres de poste, qui sont liés à l'administration par des contrats, on obtient un chiffre de 43,000 personnes. Le nombre des bureaux de poste sur le territoire fédéral est de 4,400, ce qui donne en moyenne un bureau de poste pour un mille carré (7 kilom. environ).

5<sup>e</sup> PARTIE. — DOCUMENTS RUSSES.

1. Budget pour 1869.

*Recettes de l'État.*

Recettes ordinaires de l'État.	Recettes brutes évaluées pour 1869.	Frais de perception.	Produit net des recettes évaluées pour 1869.
—	—	—	—
<b>I.</b>			
<b>Impôts :</b>			
a. Impôts directs (impôts et patentes de commerce) . . . . .	Roubles. 94,239,540	Roubles. 2,926,820	Roubles. 91,312,720
b. Impôts indirects (droits et accises) . . . . .	201,899,543	16,846,727	185,052,816
Droits régaliens . . . . .	18,251,589	15,217,365	3,034,224
Biens de l'État . . . . .	31,039,212	10,646,360	20,392,852
Recettes diverses . . . . .	53,758,933	»	53,758,933
Revenus du royaume de Pologne non compris dans les budgets des ministères de l'empire.	15,208,386	801,711	14,406,675
Revenus du Transcaucase . . . . .	5,580,330	»	5,580,330
<b>Total des recettes ordinaires de l'État.</b>	<b>419,977,533</b>	<b>46,438,983</b>	<b>373,538,550</b>
<b>II.</b>			
Ressources provenant des reliquats effectifs des crédits sur les budgets de 1867 et 1868 . . .	15,174,074	»	15,174,074
<b>III.</b>			
Recettes d'ordre . . . . .	15,804,496	»	15,804,496
<b>Total . . . . .</b>	<b>450,956,103</b>	<b>46,438,983</b>	<b>404,517,120</b>
Ressources spéciales assignées à la construction des chemins de fer et à l'établissement des ports d'Odessa et de Riga . . . . .	31,123,303	»	31,123,303
<b>Total général . . . . .</b>	<b>482,079,406</b>	<b>46,438,983</b>	<b>435,640,423</b>

*Dépenses de l'État.*

Dépenses ordinaires de l'État.	Dépenses d'administration générale.	Frais de perception des recettes.	Total.
—	—	—	—
<b>I.</b>			
Dette publique . . . . .	Roubles. 76,097,805	»	Roubles. 76,097,805
Institutions supérieures de l'État . . . . .	1,765,949	»	1,765,949
Ressort du saint synode . . . . .	7,997,267	»	7,997,267
Ministère de la maison de l'Empereur . . . . .	8,881,886	»	8,881,886
— des affaires étrangères . . . . .	2,239,066	»	2,239,066
— de la guerre . . . . .	136,774,108	»	136,774,108
— de la marine . . . . .	17,141,078	»	17,141,078
— des finances . . . . .	53,773,713	23,615,664	77,389,377
— des domaines de l'empire . . . . .	5,058,164	2,462,936	7,521,100
— de l'intérieur . . . . .	20,653,902	14,211,823	34,865,725
— de l'instruction publique . . . . .	9,281,220	»	9,281,220
— des voies de communication . . . . .	16,440,396	5,201,377	21,641,773
— de la justice . . . . .	8,885,480	145,472	9,030,952
Contrôle de l'empire . . . . .	1,873,785	»	1,873,785
Direction générale des haras de l'empire . . . . .	650,723	»	650,723
Dépenses du royaume de Pologne non comprises dans les budgets des ministères de l'empire.	11,470,639	801,711	12,272,350
Dépenses du Transcaucase . . . . .	6,727,442	»	6,727,442
<b>Total des dépenses ordinaires de l'État.</b>	<b>385,712,623</b>	<b>46,438,983</b>	<b>432,151,606</b>

1. Le rouble au pair = 4 francs.

Dépenses ordinaires de l'État.	Dépenses d'administration générale.	Frais de perception des recettes.	Total.
—	Roubles.	Roubles.	Roubles.
<i>Report</i> . . . . .	385,712,623	46,438,983	432,151,606
<b>II.</b>			
Non-valeurs sur les recettes. . . . .	3,000,000	»	3,000,000
<b>III.</b>			
Dépenses d'ordre . . . . .	15,804,496	»	15,804,496
<b>Total</b> . . . . .	<u>404,517,119</u>	<u>46,438,983</u>	<u>450,956,102</u>
<b>IV.</b>			
Dépenses temporaires extraordinaires pour construction de chemins de fer et l'établissement des ports d'Odessa et de Riga couvertes par des ressources extraordinaires spéciales . . .	31,123,303	»	31,123,303
<b>Total général</b> . . . . .	<u>435,640,422</u>	<u>46,438,983</u>	<u>482,079,405</u>

Les recettes ordinaires portées au budget de 1869 présentent, comparativement à celui de 1868, un accroissement de 23,791,251 r. pour certains articles et une diminution de 14,281,422 r. pour d'autres, c'est-à-dire en résumé un accroissement de 9,509,829 r. 76 c.

2. *État du réseau ferré en décembre 1868.* — Le *Viest* de Saint-Petersbourg publie la statistique suivante, qui donne un exposé général de l'état actuel du réseau des chemins de fer russes :

Les lignes déjà livrées à l'exploitation sont au nombre de 24 et représentent un parcours total de 5,739 verstes<sup>1</sup>.

Les chemins en cours de construction sont au nombre de 17 et embrassent un parcours de 4,817 verstes.

Enfin 20 autres lignes ne sont encore qu'à l'état de projet.

3. *Flotte militaire.* — Au 1<sup>er</sup> janvier 1868, dit le compte rendu du département d'inspection du ministère de la marine, la flotte russe comptait 230 navires à vapeur et 37 bâtiments à voiles. Les navires à vapeur étaient :

1<sup>o</sup> Navires cuirassés : 4 frégates, 3 batteries blindées, 13 monitors.

2<sup>o</sup> Navires non cuirassés : 6 vaisseaux, 8 frégates, 18 corvettes, 7 clippers, 62 canonnières, 6 vapeurs-frégates, 4 yachts impériaux, 13 schooners, 22 transports, 48 avisos, 16 chaloupes. Les bâtiments à voiles étaient : 5 yachts, 4 schooners, 15 transports et 13 chaloupes.

La flotte de la Baltique comprenait à elle seule : Navires à vapeur : 6 vaisseaux, 12 frégates, dont 4 cuirassées, 3 batteries blindées, 11 corvettes, 7 clippers, 13 monitors, 56 canonnières, 6 vapeurs-frégates, 3 yachts impériaux, 4 schooners, 2 transports, 18 avisos et 5 chaloupes. Navires à voiles : 5 yachts et 1 transport.

Les autres bâtiments se répartissent ainsi :

Mer Blanche . . . . .	1 bâtiment à vapeur.
Mer Caspienne . . . . .	18 à vapeur, 12 à voiles.
Mer Noire. . . . .	32 — 9 —
Côtes orientales de Sibérie. . . . .	29 — 2 —
Mer d'Aral . . . . .	4 — 8 —

1. Le verste = 1,067 mètres.



Sept navires étaient en construction, à savoir : sur les côtes de la mer Baltique, 4 frégates cuirassées et 1 yacht à vapeur, et sur les côtes orientales de la Sibérie, 2 canonnières. (*Journal de Saint-Petersbourg.*)

4. *Composition de l'état-major de l'armée russe au point de vue des nationalités.* — D'après une statistique officielle, sur les 21,908 officiers de l'armée, 16,585 sont orthodoxes, 3,217 (c'est-à-dire  $\frac{1}{7}$ ) catholiques et 1,531 (c'est-à-dire  $\frac{1}{14}$ ) protestants. Le reste est unioniste, arménien ou mahométan. Il n'y a ni juifs ni païens dans le corps des officiers russes; en Autriche, les officiers juifs sont nombreux.

Le corps d'état-major, ainsi que celui des officiers supérieurs comptait, en 1865, jusqu'à 4,238 catholiques, réduits en 1868 à 1,071. Presque tous les protestants sont d'origine allemande : ils atteignaient le chiffre de 27 p. 100 pour les généraux, de 24 p. 100 pour les colonels, de 12 p. 100 pour les majors et de 8 p. 100 pour les lieutenants. Les chefs protestants de corps particuliers sont, dans l'infanterie, au nombre de 23 p. 100; dans les chasseurs, de 42 p. 100, et dans la cavalerie, de 50 p. 100. Presque tous les catholiques sont d'origine polonaise. (*Gazette de Moscou.*)

#### 6<sup>e</sup> PARTIE. — DOCUMENTS COLLECTIFS.

1. *Navires perdus en 1868.* — L'administration du *Bureau Veritas* de Paris vient de publier un relevé des sinistres maritimes survenus pendant le courant de l'année 1868, qui se résume ainsi :

Le nombre des navires à voiles perdus totalement en 1868 s'élève à 2,080, et celui des navires à vapeur à 104; soit ensemble 2,184 navires.

Le nombre des navires à voiles supposés perdus corps et biens par suite d'absence de nouvelles s'élève à 181, celui des navires à vapeur à 6; soit ensemble 187; ce qui élève le chiffre des pertes totales pendant l'année 1868 à 2,371 navires. (*Journal officiel* du 9 février 1869.)

2. *Influence de la cuisson sur la diminution du poids de la viande.* — La quantité réelle de matière solide contenue dans une portion déterminée de viande n'est pas ce que l'on pourrait croire à première vue.

Wallace, professeur à l'Université d'Édimbourg, a publié les résultats de quelques expériences qu'il a faites afin de déterminer la diminution du poids que la cuisson produit sur la viande. Il a trouvé que 100 livres de bœuf perdent  $26\frac{1}{2}$  livres en bouillant, 33 livres à la broche et 30 livres au four.

Des expériences analogues faites par d'autres personnes ont donné les résultats suivants :

Le filet de bœuf bouilli perd  $13\frac{1}{2}$  p. 100; la culotte de bœuf salé,  $13\frac{1}{10}$ ; la poitrine de bœuf salé, 18; l'épaule de mouton rôtie, 28; le dindon bouilli, 13, et rôti,  $20\frac{1}{2}$ ; les poulets bouillis,  $13\frac{1}{3}$ ; le gigot de mouton rôti,  $21\frac{1}{10}$ ; l'oie rôtie,  $19\frac{1}{2}$ ; le turbot bouilli, 5% p. 100. (*Moniteur.*)